

« En psychiatrie, on tient davantage de l'infirmier qui accompagne »

Travailler en psychiatrie n'est pas chose aisée pour le personnel infirmier mais certains en ont fait une vocation et ne voudraient pas changer. D'autant que, dans certains cas, les conditions de travail semblent attrayantes...

A Dave (province de Namur), le Centre Neuro Psychiatrique (CNP) Saint-Martin dispense des soins aigus en psychiatrie et accueille des personnes souffrant de difficultés psychiques. En fonction des pathologies, il propose des soins intensifs, de courte durée, en hospitalisation de jour ou complète. « C'est un centre pavillonnaire sur lequel nous avons 8 unités de soins et 3 Maisons de Soins Psychiatriques (MSP), spécialisées dans différentes pathologies mentales. Il y a, par exemple, une unité de soins

pour les jeunes patients, une autre pour les revalidations dans le cadre de problèmes neuro-cognitifs... », explique Jonathan Delsaux, infirmier au CNP Saint-Martin.

DAVANTAGE LE TEMPS D'ÉCHANGER

Les infirmiers qui y travaillent font évidemment un travail quelque peu différent de ce qui se fait ailleurs.

« Les soins délivrés sont peut-être moins tangibles que ceux qui sont faits à l'hôpital », ajoute Camille Lemineur, infirmière également. « On prend davantage le temps d'échanger ou de faire le relais avec les psychiatres ou psychologues, voire de faire plus de l'éducation à la santé auprès des patients. A mon sens, on tient moins de l'infirmier technicien et davantage de



Camille Lemineur,
infirmière au CNP Saint-Martin. ▶ D.R.

connaître les limites. Nous ne sommes pas là pour arriver comme des sauveurs mais bien pour accompagner », poursuit Camille.

A titre personnel, c'est aussi un travail qui apporte beaucoup. « On apprend pas mal sur nous-mêmes et sur les res-

sources que nous pouvons avoir en nous. Quelque part, sur le plan du cheminement personnel, on est obligé de nous transcender. On est aussi plus à l'aise pour gérer des situations conflictuelles. On est accompagné par toute une équipe et, comme on l'a dit, on a davantage le temps de parler

COLLABORATION FACILITÉE

La collaboration avec les autres métiers de l'institution semble aussi facilitée. « Il y a moins de verticalité dans la hiérarchie. Avec les médecins, par exemple, je ressens moins une relation entre un donneur d'ordre et un exécutant qu'une relation de réelle collaboration. On est tous indispensables et on le ressent », note encore Jonathan Delsaux.

Les initiatives sont, ici, toujours bienvenues. « On a de l'amplitude par rapport aux initiatives qu'on propose. On sent que les projets sont soutenus par le chef de service et les collègues. Il y a un côté créatif dans notre travail et j'y prends, personnellement, beaucoup de plaisir. On fait des activités avec les patients comme des groupes de paroles ou des jeux à fins thérapeutiques... On a, par exemple, installé un rucher et on initie certains patients à l'apiculture dans un but thérapeutique mais aussi de détente et de maîtrise de soi. Ça leur fait beaucoup de bien et ça permet parfois de donner du sens », note encore Jonathan. « On travaille, en tout cas, en équipe et on sait rester humble par rapport aux situations que nous rencontrons. Nous ne sommes pas là pour juger ».

La qualité des conditions de travail passe aussi par la for-



La collaboration avec les autres métiers de l'institution est facilitée. On est tous indispensables et on le ressent à travers les échanges et la dynamique de travail. ▶ D.R.

On prend davantage le temps d'échanger ou de faire le relais avec les psychiatres ou psychologues



Jonathan Delsaux,
infirmier au CNP Saint-Martin. ▶ D.R.

l'infirmier qui accompagne », ajoute-t-elle.

C'est aussi un job centré sur les relations humaines. « Comme pour le personnel soignant, en général, il faut avoir un certain niveau d'aisance dans la relationnel. Je pense que, quelque part, le "soin principal", c'est la parole, même si on doit

autre service, on peut le demander. Il y a un réel intérêt pour un certain niveau de bien-être du personnel. Ce n'est pas pour rien que certains membres du personnel font toute leur carrière ici », conclut Camille.

La qualité des conditions de travail passe aussi par la formation. Si on a envie de faire une immersion dans un autre service, on peut le demander

« Il y a à peine quelques mois que je travaille, je suis jeune diplômée. J'ai eu, en arrivant 10 jours d'écologie. On ne trouve pas ça ailleurs. On nous propose également des formations continues et rien n'est figé. Si on a envie de faire une immersion dans un

■ LAURENCE BRIQUET



recherche

Rue Saint-Hubert 84 • 5100 Dave (Namur)
T. +32(0)81-321.200 • www.cp-st-martin.be

UN INFIRMIER ET UN INFIRMIER EN CHEF (H/F)

NOUS VOUS OFFRONS

- Un contrat à durée indéterminée à temps plein de jour (38h00 par semaine). Possibilité de temps partiel.
- Un cadre de travail dynamique au sein d'équipes motivées.
- Un environnement de travail apaisant en développement continu, riche de nouveaux projets. La possibilité de participer à ce développement, d'apporter votre créativité.
- Un jour de repos compensatoire par mois, des jours de congé d'ancienneté, et vacances supplémentaires.
- Des chèques-repas.
- Un système de pause avec horaire de jour et de nuit scindé.
- Une intervention dans les frais de déplacement.
- Un abonnement de train 100% remboursé.
- Des formations continues et diversifiées.
- Un accompagnement continu dès votre entrée en fonction et tout au long de votre carrière.
- Une attention constante pour votre bien-être au travail et votre épanouissement personnel.
- Le job que vous recherchez.

VOTRE MISSION

En partenariat avec le bénéficiaire, ses proches et l'ensemble des intervenants internes et externes au CNP impliqués dans la prise en charge, l'infirmier réalise des soins infirmiers orientés « care » et « cure » afin de rétablir, soutenir et maintenir le bien-être physique, psychique et social du bénéficiaire et de ses proches conformément aux AR de 1967 sur l'art infirmier et 1990 concernant la liste d'actes infirmiers non prescrits, prescrits et confiés. Vous participez, avec l'équipe pluridisciplinaire, le bénéficiaire voire avec son réseau de soins, à l'établissement et la réalisation du plan de prise en charge individualisé. Vous participez au maintien, à l'amélioration voire au rétablissement de la santé psychique, physique et sociale du bénéficiaire et de son réseau familial. Vous assurez la continuité et la qualité des soins grâce à la participation active aux différentes concertations, transmissions d'infos, formations, ... Enfin, vous réalisez les tâches et actions (cliniques, administratives, ...) planifiées par l'infirmier en chef et visant la continuité des soins.

L'infirmier en chef, conformément à l'AR du 13 juin 2006, organise, coordonne, contrôle et évalue l'activité et la qualité de soins orientés care et cure au sein de l'unité dont il a la responsabilité, en adéquation avec les visions stratégiques de l'hôpital, du département des soins et de l'unité. L'infirmier en chef collabore aussi avec les autres unités, services de soins et départements de l'hôpital.

VOTRE PROFIL

- Être titulaire d'un diplôme d'infirmier baccalauréat ou hospitalier ainsi que d'un numéro de visa délivré par le SPF Santé publique.
- Pour l'infirmier en chef : Formation complémentaire de Cadre en soins de santé et/ou en possession d'un Master en santé publique, ou être disposé(e) à suivre l'une de ces formations. Une expérience de plusieurs années comme infirmier(-ère) au sein d'un service hospitalier ainsi qu'une connaissance du secteur psychiatrique constituent un atout.
- Connaissances au niveau de la santé mentale, des troubles d'ordre psychiatrique.
- Capacités à entrer en relation d'aide, d'observation, d'analyse, de planification et d'évaluation.
- Capacité à travailler en équipe et à prêter un horaire à pause (matin, soir, WE et jours fériés)
- Une expérience dans une fonction similaire est souhaitée.



Merci de vous inscrire uniquement via notre site WEB via le lien
JOBS > POSTULER et d'y déposer votre CV et lettre de motivation

▶ www.cp-st-martin.be

